

Les conséquences démographiques de la Révolution à la Guadeloupe (1750-1813)

par
Lucien René Abenon

Depuis le bicentenaire de la Révolution française de nombreux ouvrages se sont efforcés de renouveler la connaissance de la Révolution dans la région des Antilles. Ces ouvrages, pour intéressants, pour nouveaux qu'ils puissent être ne semblent jamais avoir envisagé une étude démographique des événements qui se passent alors.

Si pour Saint-Domingue, il est douteux qu'une documentation permettant de traiter de tels problèmes existe, pour la Guadeloupe les recensements, et même les registres de catholicité ou d'état civil nous permettent d'avoir une approche de tels problèmes.

Nous nous proposerons donc de voir ici quel a été l'impact de la révolution dans l'île et si elle peut mériter d'être cataloguée parmi les « grandes tueuses ».

Nous examinerons successivement au cours de notre réflexion la tradition des historiens guadeloupéens, les résultats que nous permettent d'établir les recensements et enfin les mutations spatiales de la répartition de la population de l'île.

I – LA VISION DES HISTORIENS DE LA GUADELOUPE

Tous, que ce soit Augustin Lacour¹, E. Boyer de Peyreleau², ou O. Lara ont insisté sur la gravité des événements qui se sont déroulés dans l'île. A les lire, les conséquences démographiques ont dû en être considérables, encore que bien souvent les références chiffrées manquent à leurs études.

1. *Histoire de la Guadeloupe*, Basse Terre, 1855-1860.

2. *Les Antilles françaises, particulièrement la Guadeloupe* etc. Paris, 1925.